DGIV EDU HE (2007) 35
Orig. ang.
Strasbourg, 24 septembre 2007

Séminaire de Bologne

Forum de l'enseignement supérieur du Conseil de l'Europe : Les cadres de qualifications

Siège du Conseil de l'Europe, Strasbourg
Jeudi 11 – vendredi 12 octobre 2007
Salle 1

RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS ÉCRITES

Direction Générale IV : Education, Culture et Patrimoine, Jeunesse et Sport
(Direction de l'Education scolaire, extrascolaire et de l'Enseignement supérieur / Division de l'Enseignement supérieur et de la Recherche)

Distribution : participants au forum

Mogens Berg, Président du Groupe de travail sur les cadres de qualifications 2003 - 2007

Résultats d'apprentissage, crédits et cadres de qualifications

Stephen Adam, Université de Westminster, Royaume-Uni, spécialiste du processus de Bologne

Les résultats d'apprentissage et les crédits jouent un rôle important dans les cadre nationaux mais aussi dans le cadre global des qualifications destiné à l'espace européen de l'enseignement supérieur (EEES). Le problème est que leur application est une affaire complexe et source de nombreux malentendus. Cet exposé s'efforce de clarifier leurs fonctions respectives et de faire la lumière sur un système parfois obscur. Il explique à quoi peuvent servir les résultats d'apprentissage et dans quelles conditions ils peuvent être utiles. Il décrit les liens qui relient les résultats d'apprentissage aux crédits et aux systèmes de crédit (ECTS), et montre comment ils peuvent promouvoir le processus de Bologne. Enfin, il expose les raisons pour lesquelles la mise en œuvre de l'ECTS au niveau international ne progresse que lentement ; de même l'application du principe des résultats d'apprentissage rencontrera-t-elle de nombreuses difficultés, notamment dans un contexte marqué par la multiplication des cadres de qualifications.

Peter van der Hijden, Commission européenne

Les cadres de qualifications : l'expérience de la Nouvelle-Zélande

Frances Kelly, Représentation de la Nouvelle-Zélande auprès de l'UE

Résumé

En Nouvelle-Zélande, le projet de cadre national de qualifications a vu le jour en 1990. En 1992 toutefois, le système d'enseignement supérieur, en désaccord avec les travaux préliminaires, a mis fin à sa coopération à ce projet. Par la suite, les négociations ont conduit à l'ouverture, en 2001, du Registre national des qualifications de qualité certifiée, structure destinée à recenser l'ensemble des qualifications certifiées proposées par les établissements d'enseignement secondaire et supérieur de Nouvelle-Zélande.

Les principaux objectifs du Registre sont les suivants :

- identifier clairement toutes les qualifications de qualité certifiée en Nouvelle-Zélande ;
- faire en sorte que chaque qualification se caractérise par un objectif et un rapport aux autres qualifications compréhensibles par les apprenants et le public ;
- entretenir et améliorer la possibilité pour les apprenants de procéder à des transferts de crédits en établissant un système de crédits ;
- améliorer et approfondir la reconnaissance internationale des qualifications proposées en Nouvelle-Zélande.

Les questions susceptibles d'intéresser les participants au forum ont trait aux méthodes employées et aux problèmes rencontrés lors de l'élaboration du Registre, à son contenu, à l'utilisation qui en est faite par différents acteurs, y compris des organisations internationales, et à l'évolution envisagée pour l'avenir.

Parmi les points traités figurent en outre les liens entre les qualifications universitaires et les qualifications professionnelles, l'identification et la description des niveaux et des types de qualification, l'utilisation d'un système de crédits, le cadrage de programmes en fonction de résultats d'apprentissage (et le développement des compétences nécessaires à cette fin), et les systèmes de classification thématique.

QU'EST-CE QU'UNE QUALIFICATION ?

Sjur Bergan, Conseil de l'Europe

Résumé

L'élaboration de cadres de qualifications suppose une représentation claire de la notion de qualification. L'exposé explique l'importance de cette notion et retrace son évolution au cours des dernières décennies.

La plus grande partie de l'exposé est consacrée à un aperçu des différents éléments constitutifs d'une qualification et des liens qui les relient. Sont notamment présentées en détail les cinq caractéristiques principales de toute qualification :

- qualité ;
- charge de travail ;
- niveau ;
- profil ;
- résultats d'apprentissage.

La dernière partie de l'exposé se concentre sur les principaux problèmes et défis à relever dans l'élaboration de cadres nationaux de qualifications.

L'élaboration d'un cadre national de qualifications: l'expérience de la Hongrie

Eva Gönczi, Directrice de programme, Collegium Budapest, Hongrie

La présentation rend compte des travaux en cours. Depuis une dizaine d'années, la politique éducative de la Hongrie doit faire face à des dilemmes porteurs de défis et de discussions, et qui appellent des choix et des décisions. Le projet de créer un cadre national de qualifications est loin d'être achevé, mais le forum de Strasbourg est l'occasion de faire le point en espérant que cela puisse être une source d'amélioration, mais aussi un exemple utile à d'autres pays engagés dans des projets analogues.

Lorsque le processus de Bologne a été lancé, le système éducatif hongrois était en phase de transition. Ses valeurs historiques, ses établissements renommés et un excellent niveau de résultats scolaires contrastaient avec des performances en baisse et des difficultés croissantes à faire face à l'afflux d'étudiants dans l'enseignement supérieur. L'économie était en mesure d'absorber les jeunes diplômés, au moins temporairement, mais ne semblait pas toujours satisfaite des compétences qu'ils apportaient. Ainsi s'est posée la question des objectifs de l'enseignement supérieur et de la responsabilité de l'Etat à cet égard.

Le processus de Bologne, parallèlement aux initiatives de l'UE et notamment au programme « Education et formation 2010 », a posé les jalons de nombreuses initiatives nationales. La décision d'élaborer un cadre national de qualifications est très étroitement liée à cette impulsion. On a reconnu dans le processus un instrument politique permettant d'évoluer progressivement vers un système dans lequel toute l'attention est centrée sur les apprenants, le processus d'apprentissage et, en particulier, les résultats finaux. Le plus grand défi consiste à changer de paradigme en mettant les résultats d'apprentissage au centre du système, à tous les niveaux de l'enseignement. Le système éducatif hongrois dispose d'une certaine expérience dans l'application de ce principe, mais le grand problème consiste à coordonner des initiatives hautement divergentes, y compris à différents niveaux, au sein d'un système cohérent.

Un autre problème tient à l'antagonisme entre le mode de formulation des politiques éducatives (y compris sous forme de législation concernant un système de diplômes réglementé par les pouvoirs publics) et le mode de fonctionnement des établissements d'enseignement qui, souvent, ne disposent pas de mécanismes leur permettant de formuler des objectifs. Néanmoins, une initiative conjointe de plusieurs ministères et d'établissements de l'enseignement supérieur a vu le jour, fruit de la conviction que la réussite du processus de Bologne a pour première condition que les institutions et les systèmes d'assurance qualité élaborent des mécanismes et des indicateurs internes axés sur les résultats d'apprentissage. Cette démarche s'inscrit dans une période marquée par la prévalence des institutions dans la mise en œuvre des réformes du processus de Bologne. La mise en place des descripteurs de cycle génériques, pour les trois cycles de Bologne, est achevée. Il reste toutefois à encourager les établissements à utiliser le cadre de qualifications, qui a été conçu de manière à refléter la

diversité des qualifications proposées par l'enseignement supérieur hongrois. Le cadre peut servir aux établissements de point de référence externe pour le développement des profils de qualifications et pour la définition des objectifs.

Quelles mesures restent à prendre pour poursuivre ce travail ? La présentation se concentre sur les progrès accomplis et énonce quelques recommandations quant aux voies à explorer pour atteindre l'objectif de 2010.

Elaboration et validation de cadres nationaux de qualifications: problèmes et embûches

Seán Ó Foghlú, Agence nationale des qualifications, Irlande

Résumé

L'exposé est articulé en trois parties décrivant respectivement les travaux préparatoires, l'élaboration et la mise en œuvre du cadre national de qualifications en Irlande.

La phase préparatoire concerne l'élaboration en Irlande d'un consensus sur la nécessité d'établir un cadre national de qualifications, ainsi qu'une série de décisions visant le champ (les domaines d'apprentissage) couvert par ledit cadre. Des questions relatives à la procédure à suivre pour amorcer et mener à bien cette opération ont également été abordées à ce stade.

La deuxième partie porte sur la phase d'élaboration du cadre. L'exposé décrit les différentes étapes du processus d'élaboration, ainsi que les recherches et les consultations menées à cette occasion. Il explique les liens entre ce travail et différentes politiques, et revient sur les problèmes rencontrés lors de l'élaboration du cadre. Cette partie se termine par la description du cadre irlandais de qualifications.

La troisième partie est consacrée à la mise en œuvre du cadre, une fois achevée la phase d'élaboration. Elle se penche sur les rôles des différentes parties impliquées et sur la rapidité du processus de mise en œuvre au sein des différents groupes concernés. L'éventail des qualifications prises en compte dans le cadre et les changements culturels induits à long terme sont également abordés, de même que l'appropriation du cadre par les acteurs impliqués, le travail de communication et les rapports entre le cadre de qualifications et l'assurance qualité, qui revêtent une grande importance. Cette partie montre également comment la mise en œuvre du cadre favorise la reconnaissance internationale des qualifications. Elle se conclut par la description des défis qui restent à relever, et de projets concernant une étude sur la mise en œuvre et l'impact du cadre.